

Inauguration du nouveau parcours permanent et de l'exposition temporaire du petit Château

Domaine départemental de Sceaux - Samedi 3 décembre 2022

Discours de Monsieur Georges Siffredi

Président du Département des Hauts-de-Seine

Madame la Vice-présidente, chère Jeanne,
Monsieur le Maire, cher Philippe,
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,
Monsieur le Directeur,
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux d'être ici aujourd'hui pour ouvrir avec vous un nouveau chapitre de l'histoire du petit Château de Sceaux et du musée du Grand Siècle.

Nous ne serions pas réunis ce matin sans l'action d'un homme : Pierre Rosenberg, qui, tout au long de sa vie, a enrichi sa collection et qui en a généreusement fait don à nos musées. Je veux lui rendre un hommage sincère et appuyé, même s'il ne peut être parmi nous aujourd'hui. A travers la profusion d'œuvres qu'il a rassemblées, cet éminent spécialiste de l'art a allié 5 siècles de dessins avec 3 500 feuilles d'artistes français et européens et 700 tableaux.

L'exposition et le parcours permanent que nous inaugurons aujourd'hui, forts de la donation et de la confiance témoignée par Pierre Rosenberg au Département, sont à l'origine du grand projet culturel de cette mandature, le Musée du Grand Siècle, dont le Petit Château de Sceaux présente un avant-goût, en attendant l'inauguration en 2026 du musée dans la caserne Sully. Cette belle endormie, à côté du Domaine de Saint-Cloud, sera métamorphosée par le projet architectural de Rudy Ricciotti, qui offre un ambitieux renouveau à ce bâtiment historique. L'audace de l'innovation et le respect qu'il accorde à ce site monumental apparaissent d'ailleurs clairement à la vue de la maquette du projet exposée à quelques mètres d'ici.

Il faut dire que l'année 2022 a été décisive pour notre futur équipement culturel d'exception. Avec le dépôt du permis de construire et le lancement des fouilles archéologiques, cette idée d'un musée de civilisation dédié au dix-septième siècle est en train de se concrétiser. Son projet scientifique et culturel est désormais étoffé, sa collection s'agrandit chaque jour et plusieurs œuvres sont en restauration grâce à la générosité des dons pour lesquels je remercie la société des amis du musée, la fondation La Marck et Monsieur Champy.

En attendant 2026, c'est donc ici, au petit Château de Sceaux, que les visiteurs peuvent découvrir sans attendre le projet muséal et la richesse des collections. Pour les quatre années à venir, le Petit Château de Sceaux est en effet le pavillon de préfiguration de notre musée.

Au détour des salles et des œuvres, le dix-septième siècle est exposé à la vue de tous les visiteurs. Le pouvoir autour de la figure du roi, l'art de vivre et les arts décoratifs, la foi et la société : l'ensemble des

facettes de la France du Grand Siècle, époque riche et complexe, sont représentées par ces paysages et portraits, ces arts de cour et arts graphiques, ces peintures religieuses et ces sculptures.

Ce nouveau parcours permet ainsi de découvrir toutes les acquisitions réalisées depuis trois ans grâce au travail de la mission de préfiguration. Ces derniers mois, des œuvres importantes ont en effet été ajoutées, avec notamment les peintres Le Brun et le Nain. Elles ont été enrichies des premiers dépôts, pour lesquels je remercie vivement le Maire de Versailles, François de Mazières qui a permis au tableau *La Famille du Grand Dauphin* de Pierre Mignard de rejoindre le pavillon, la Ville de Paris, le Centre des monuments nationaux, Monsieur et Madame Milgrom et Monsieur Vincent Bastien.

A travers ce pavillon de préfiguration, nous avons un aperçu significatif de la beauté des œuvres, magnifiquement mises en valeur par cette bâtisse au cœur du domaine départemental de Sceaux. Quel plus bel endroit pouvait-on imaginer pour cela ? Car cette magnifique maison date elle aussi du dix-septième siècle et a profité de ces quelques semaines de repos pour retrouver sa distribution d'origine, fidèle à l'esprit de Colbert, et devenir plus accessible encore.

Au Musée du Grand siècle s'ajoutera un cabinet des collectionneurs, où nous retrouverons l'essentiel de la collection de Pierre Rosenberg. Avec l'exposition sur « la Curiosité à l'œuvre », ce n'est qu'un petit fragment que nous pouvons pour l'heure apercevoir. Ces cinquante planches ont été soigneusement sélectionnées par les équipes du musée et Pierre Rosenberg-lui-même. Elles éveillent l'intérêt de chacun des visiteurs, car elles offrent à la vue de tous des œuvres rarement exposées, presque confidentielles, comme le grand dessin de Fragonard par exemple, une suite de portraits de personnages connus à l'époque aux esquisses enlevées, et qui représente à lui seul l'esprit Rosenberg. Elles représentent le mouvement et le naturel, bien loin des canons artistiques qui régnaient à ces époques, aiguillant davantage encore notre curiosité.

Au-delà de cette exposition, c'est une programmation culturelle ambitieuse qui est proposée pour les mois à venir, aussi bien pour les familles, les étudiants et l'ensemble des visiteurs. Un concert de musique baroque le 8 décembre prochain viendra par exemple sublimer cet écrin et permettra aux arts de dialoguer. Un cycle de conférences est également proposé, tout comme des démonstrations et des initiations aux dessins, art à la fois exigeant et accessible.

L'exigence et l'ouverture au plus grand nombre : ce sont les deux grands piliers de notre politique départementale que nous faisons vivre ici, en offrant à tous les Alto-séquanais et à un public dépassant les frontières de notre département une richesse culturelle immense et méconnue.

Le petit Château s'inscrit ainsi pleinement dans notre Vallée de la culture, qui relie et fait vivre nos équipements culturels sur tout le territoire. Cette collaboration innovante entre musées et lieux artistiques du Département est le moteur de notre politique. Et en installant la mission de préfiguration ici, à Sceaux, pour un musée qui prendra place à Saint-Cloud en 2026, nous faisons concrètement vivre cette richesse culturelle qui caractérise les Hauts-de-Seine.

La culture est utile. Elle est un pilier fondamental du bien-être de nos concitoyens, un axe essentiel de notre cohésion. C'est pourquoi le Département se mobilise autant dans le cadre de sa politique culturelle. Pour avoir la chance de découvrir l'art du dessin, l'art du portrait, la sculpture ou les arts graphiques, nul besoin de se rendre à Paris : nous développons ici, dans les Hauts-de-Seine, une offre de proximité et de qualité, ouvrant ces arts exigeants à tous les Alto-séquanais, comme ici au petit Château de Sceaux.



www.hauts-de-seine.fr

